

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois. Annonces classifiées en 10 pts La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARAISSANT

TOUS LES JEUDIS

RECEVEZ LE JOURNAL DB CHEZ VOUS

Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

LA VIE COOPÉRATIVE

Pour répondre aux nombreuses demandes d'informations qui nous venaient de partout concernant les prix du marché, nous avons demandé aux journaux hebdomadaires de la province de publier ce que publiait à ce sujet le Journal d'Agriculture.

Ceux qui liront ces lignes devront être bien reconnaissants au journal qui les publie pour l'accueil bienveillant qu'on a fait à nos propositions. Ce que j'écris n'est pas un modèle de style ni des "pages à graver sur l'airain", comme dirait Louis Veillot; c'est simplement le résultat d'observations pratiques faites depuis déjà dix ans que j'offre aux cultivateurs de notre province en général et aux coopérateurs en particulier, dans la seule et unique intention de leur être utile.

C'est d'ailleurs la grande préoccupation de la Coopérative Fédérée que d'essayer d'être utile à notre public agricole et, certes, il est bon de faire connaître un peu le travail accompli par notre société avec le concours du corps agronomique qui l'a aidée si efficacement. Ce n'est pas toujours plaisant d'être obligé de se vanter soi-même et de dire tout le bien que nous avons pu faire depuis un assez grand nombre d'années déjà, mais c'est une nécessité.

A la classe nouvelle de lecteurs qui nous feront l'honneur de lire ces lignes et de constater avec quel désintéressement le journal qu'ils ont dans les mains leur fournit des renseignements précieux sur le marché, comme le prix des animaux vivants, les retours faits pour les pommes de terre, les volailles, les oeufs, le beurre, le fromage, etc., etc., il est bon de dire que ce n'est là qu'une partie de notre travail.

Lorsqu'en 1929, nous avons réorganisé la Coopérative Fédérée de façon à faire cesser toute ingérence politique, en la remettant dans les mains des cultivateurs qui la dirigent aujourd'hui, nous avions vu juste et loin.

Le rôle de notre société doit être assimilé à celui que joue le Conseil de l'Instruction Publique qui ne fait pas changer de grammaire ni d'arithmétique avec les changements du gouvernement, mais qui continue ses méthodes éducationnelles sur des données plus stables que ne peuvent l'être les plus belles promesses électorales.

Nous essaierons donc de renseigner nos lecteurs en faisant un peu l'histoire de la Coopérative Fédérée, de ses origines, de ses buts, et toutes les semaines nous nous efforcerons de leur dire des choses vraies, sans aucune prétention à la littérature, mais des choses sur lesquelles ils pourront compter pour orienter à l'avance leur production agricole.

En lisant ces lignes qui refléteront ce que dans une autre colonne nous donnons comme prix du marché, les cultivateurs (et ils sont nombreux puisque nous avons en au-delà de 500 lettres nous demandant des renseignements sur les prix du marché) se rendront compte que la seule organisation qui existe présentement et qui leur permet d'atteindre les grands marchés, en obtenant des prix raisonnables, c'est la Coopérative Fédérée.

Dès 1929, nous avons fait cesser toutes les discussions détestables, tous les écrits acrimonieux que de part et d'autre la Coopérative et ses adversaires s'étaient lancés. Nous nous sommes mis à la besogne, nous avons pensé tout notre temps à prêcher une doctrine qui a porté ses fruits et qui fait que la Coopérative Fédérée aujourd'hui compte tout près de 18,000 membres ayant payé \$50. ou \$100. chacun dans des associations locales qui nous sont affiliées, et qui ont contribué à édifier un chiffre d'affaires de huit millions par année. C'est une réponse plus éloquente que tous les arguments que l'on peut faire sur la valeur et les mérites de notre institution. Hier, encore le travail entrepris il y a quatre ans dans la Beauce, faisait arriver à Montréal, un train complet de 3000 agneaux qui furent vendus à un prix très satisfaisant, assurant ainsi aux expéditeurs un retour qu'il eut été impossible de leur obtenir sans une organisation de ce genre-là.

Croyez-vous, braves lecteurs, que nos grands journaux vont donner à cela une publicité égale à celle d'un incendie, par exemple? Non! parce que la plupart sont contrôlés par des intérêts financiers fort voisins de ceux que l'on doit estimer opposés aux vôtres. Mais, vous, cultivateurs, vous avez intérêt à savoir que ce qui s'est produit dans la Beauce peut se produire chez vous, et que ce que nous avons fait cette année, c'est la répétition de ce

LA COOPÉRATION CHEZ NOUS

Il n'y a pas encore si longtemps que la pratique générale des cultivateurs de chez nous était de vendre ses animaux vivants à tant la bête. Et, même à présent que le monde a connu tous les progrès, a changé ses habitudes, et est devenu de moins en moins routinier, ce système de vente a, malgré tout, conservé encore de sa popularité dans certains milieux.

Le cultivateur ne semble pas toujours réaliser qu'il est mal placé pour espérer traiter sur un pied d'égalité avec les acheteurs. Ces derniers disposent de moyens et de relations dont le cultivateur isolé ne peut tirer parti. Sa situation est telle qu'il se trouve presque toujours dans le cas de devoir accepter les prix que l'on veut bien lui imposer; son éloignement des grands marchés lui enlève la possibilité de choisir ceux à qui il pourra vendre et lui impose des dépenses de transport et de vente beaucoup trop onéreuses s'il est laissé à ses seules ressources.

Lentement, bien lentement, le producteur a réalisé la situation qui lui était faite. Cette lenteur, chez nous, s'est augmentée du fait de notre mentalité individualiste. Des organisations coopératives fonctionnent maintenant chez nous et obtiennent tous les succès.

Lorsque les cultivateurs commencèrent à vendre leurs produits par l'entremise de coopératives, une foule de difficultés surgirent de tous côtés. Il fallait s'y attendre. Un système nouveau devait être organisé. Des marchés devaient être trouvés. Des intérêts devaient être frustrés de gains et de profits auxquels nous les avions habitués de tout temps. Des vendeurs compétents devaient être entraînés dans l'art de la vente, de la classification, de la répartition, etc., etc. Tout cela représentait un bouleversement de tout un passé et l'on conçoit facilement que ceux qui avaient bénéficié de ce qui existait ne se sont pas laissés faire.

Aussi fallait-il s'attendre à ces campagnes de toutes sortes, à ces difficultés, à ces luttes, à cette propagande que font à l'idée de la coopération ceux à qui elle enlève les profits dont on ne connaît que trop bien l'importance.

Toutes ces difficultés devaient être surmontées et elles le furent. Quant à les faire disparaître complètement, il ne faut pas y trop compter; il se trouvera toujours des gens pour tenter fortune dans un domaine aussi vaste que l'est celui de la vente des produits agricoles, comme d'ailleurs on trouvera toujours des cultivateurs à qui l'idée de coopération ne dira que fort peu, même en l'absence de toutes les preuves que l'on pourrait accumuler en faveur de la vente coopérative.

Si étrange que cela puisse paraître, les plus grandes difficultés que la coopération ait à surmonter lui viennent de ceux-là même qu'elle est appelée à servir, à protéger et à défendre.

On avance, en certains milieux, que cette indifférence du cultivateur de chez nous à l'endroit de ses organisations coopératives trouve sa raison dans quelque défaut existant au sein même de nos organisations. Si la chose est vraie, ne serait-il pas extraordinaire que nous retrouvions le même "bobo" dans tous les pays du monde où des expériences en coopération aient été tentées. Que l'on prenne comme exemple le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, on y retrouvera les mêmes problèmes, les mêmes difficultés que nous avons ici à surmonter. Et, fait ligne de mention, il faut reconnaître que nos progrès, si lents puissent-ils paraître à certains, n'en restent pas moins plus rapides que ceux qui ont été réalisés dans la plupart des autres pays.

ALFRED SAVOIE, de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

NAISSANCES A ROBERVAL

Le 4 octobre.—Joseph-Nestor Welley, fils de M. et Mme Welley Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Perron.

Le 11 octobre.—Joseph-Louis-Jean-Roch-Wilson, fils de M. et Mme Adélaré Lessard, (née Marguerite Potvin). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Pot-

vin, grand's parents de l'enfant. Porteuse: Mme Thomas Simard, grande tante de l'enfant.

Le 19 octobre.—Marie-Thérèse-Céline, fille de M. et Mme Antoine Lapointe. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Drolet, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 octobre.—Joseph-Rosalie-Léonidas, fils de M. et Mme Eugène Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Tar-

que nous avons fait l'année dernière, au grand bonheur des habitants de cette belle région. Seulement, si je ne le disais pas, vous ne le sauriez pas: c'est la raison de ces quelques notes. Elles réagiront contre ceux qui vont s'efforcer d'atténuer nos succès; elles encourageront ceux qui ont confiance en nous, ceux qui travaillent avec nos propagandistes, ceux qui ont confiance aux agronomes et se contentent leurs efforts.

Nous devons donc, au risque d'ennuyer certains de nos lecteurs, parler de nous-mêmes, parler de notre œuvre, parler de nos misères, et dire le peu de reconnaissance que l'on a souvent pour le travail accompli, en ajoutant toutefois qu'en coopération, comme dans toute autre chose digne d'effort, si nous avons l'obligation de combattre, nous n'avons pas celle de gagner. Pour certains lecteurs, ce sera peut-être assez intéressant; pour d'autres, ce le sera moins, mais que ces derniers comprennent bien que si la classe agricole réussit dans ses ambitions à devenir une classe prospère par la coopération, cela leur vaudra quelque chose et les compensera largement d'avoir lu assez souvent des notes plus ou moins banales, écrites non pas pour être citées en exemple, mais pour être simplement utiles, en servant les intérêts d'une classe qui vaut qu'on l'aide.

L.-P. Deslongchamps.

AU CONSEIL DE VILLE ROBERVAL

Parmi les questions importantes qui ont été décidées et discutées au Conseil de Ville de Roberval, nous mentionnons les suivantes.

Une résolution a été adoptée demandant au gouvernement des octrois à même l'argent du chômage pour un montant de \$50,000.00, dont une somme de \$30,000.00 à être employée pour élargir, boiser et couvrir en béton le ruisseau Blackburn et \$20,000.00 pour élargir et reconstruire le pont sur la rivière Du Tremblay, à la limite nord de la rue St-Joseph.

Cette résolution a été adressée à qui de droit et jusqu'à présent aucune nouvelle n'a été reçue. On espère obtenir ce montant vu l'utilité et l'urgence des travaux pour lequel il est demandé.

Une résolution a aussi été passée demandant aux autorités du Chemin de Fer Canadien National de changer l'horaire des trains actuellement en vigueur et d'accorder deux trains par jour circulant entre Dolbeau Roberval et Chicoutimi. Il faut admettre en effet que les trains circulant aujourd'hui sont à de longues heures intolérables, qui ne donnent pas justice à la population de Roberval et de tout le comté. Une résolution dans le même sens a été passée par presque toutes les municipalités du comté. Il est à espérer que cette demande sera considérée sérieusement par les autorités du Chemin de fer.

Le conseil a aussi demandé à la Commission Municipale, suivant la loi, la permission de faire un emprunt de \$16,000.00 pour un an, afin d'acquitter le coût des travaux d'aqueduc, la quelle a été accordée. Il est à noter, comme nous l'avons dit déjà que sur ce montant de 16,000.00 dépensé pour l'aqueduc, le Ministère des Travaux Publics de Québec (département des incendies) a accepté d'en payer \$8,500.00 et qu'en plus, à sa dernière séance, le Conseil a demandé au même département d'accorder un autre octroi de \$1,000.00 vu la dépense additionnelle de \$1,600.00 que la ville a été obligée de faire pour la pose d'un autre tuyau de 6 pes sur une longueur de 674 pieds soit à aller chez M. Geo. Lizotte au lieu de chez M. P.-X. Bourbonnais.

Il est à noter que ces travaux d'aqueduc se termineront assez tôt pour permettre le fonctionnement de la nouvelle installation au cours de l'hiver prochain. La ville est donc assurée d'avoir l'eau nécessaire à sa consommation et surtout pour prévenir les incendies. Si le gouvernement accorde l'octroi additionnel demandé, cette amélioration va coûter à la ville \$6,700; si non le coût pour la ville sera de \$7,700.00.

LA PRESSE HEBDOMADAIRE

UN ARTICLE DE M. EUGENE L'HEUREUX

Deux faits nous avaient suggéré quelques réflexions sur la presse hebdomadaire: d'abord un article du Progrès du Saguenay, puis le congrès des journaux hebdomadaires. Déjà l'article de notre confrère chicoutimien recule dans un passé presque lointain et le congrès des hebdomadaires a franchi les frontières de l'actualité.

Nous voulons pourtant dire un mot de la presse hebdomadaire.

Entré dans le journalisme par la porte de l'hebdomadaire, nous avons toujours conservé le meilleur souvenir de ce vestibule d'un édifice qui ne ressemble nullement à un Monte-Carlo mais qui a tout de même ses charmes pour les âmes éprises de vie intense et féconde. Le journal active la circulation des idées.

Presque toujours régional, régionaliste même dans la mesure où il comprend son devoir et son intérêt, l'hebdomadaire joue dans son district ou sa région le même rôle que le quotidien dans la province ou le pays. Il est le réseau l'artère et de veines qui charrie du centre à la périphérie puis de la périphérie vers le centre, le sang et la pensée.

Et comme le sang, cette pen-

LA RETRAITE

La retraite pour les Dames et Demoiselles, de la paroisse St-Jean de Brébeuf de Roberval s'est terminée dimanche dernier.

La retraite pour les Dames et Demoiselles, de la paroisse Notre-Dame, est commencée dimanche dernier et finira dimanche, le 25 octobre, alors que la retraite pour les Hommes et jeunes gens s'ouvrira dimanche pour se clôturer le 1er novembre.

Les Révérends Pères Jeannot et Routhier, Récepteurs, en sont les prédicateurs.

Cette circulation des idées activées par la presse hebdomadaire et quotidienne au milieu de la famille humaine, qui nourrit les esprits et tend possible tant de progrès.

Ce que le monde doit à sa presse, jamais il ne le saura. La presse est vraiment trop mêlée à la vie des peuples modernes pour que ceux-ci discernent l'influence exercée sur eux par cette formidable puissance. L'idéal de l'hebdomadaire est généralement plus pur que celui du quotidien.

Nous venons de mentionner la "pensée relativement pure", qui sort du journal pour aller, par un sang généreux, animer les différentes cellules constitutives du corps social.

Cette pensée est évidemment pure et tonifiante dans la proportion de la liberté, de l'instruction et de la générosité dont jouissent les journalistes. L'est pas de comparaison possible entre la pensée d'un journal enchaîné à un parti ou à un caste financière et celle d'un journal créé en vue d'accomplir une véritable oeuvre de presse.

C'est pourquoi, de façon générale, dans le domaine discret de l'hebdomadaire mérite plus de confiance et la sympathie populaires que le quotidien. Ce sont ses modestes proportions qui permettent à l'hebdomadaire de rester ce qu'il doit être: une oeuvre de presse dans toute l'acceptation du mot.

Le quotidien moderne est un entrepôt énorme. Il nécessite une mise de capitaux telle que—sauf certains cas que l'on peut compter sur les doigts de la main—il devient fatalement la chose, soit des financiers, qui veulent tromper le public par la presse pour l'exploiter ensuite plus sûrement, soit des politiciens, qui ont besoin de jouer du mensonge pour dissimuler leurs intrigues, soit des entrepreneurs en journaux—en effet, la presse a ses trustards, ses magnats—qui se moquent du peuple qu'ils amusent et dont ils tirent leur fortune.

Moins considérable que le quotidien, l'hebdomadaire peut rester la propriété d'hommes animés du véritable idéal professionnel en journalisme, qui est la diffusion d'idées fécondes pour la région, la race et le pays.

Voilà pourquoi, sauf le cas de flirt trop osé avec les politiciens et les plutocrates, l'hebdomadaire est, pour le peuple, un meilleur ami que la plupart des quotidiens.

Comptabilité parfaite du quotidien et de l'hebdomadaire. Nous ne pousserons pas la confession jusqu'à dire que les canadiens-français doivent recevoir un hebdomadaire d'autant que l'Action Catholique. Ce serait deux fois mal parler. D'abord, l'Action Catholique est l'un des rares journaux dont les éditeurs ont voulu faire une véritable oeuvre de presse, une oeuvre établie par les sacrifices de ses bailleurs de fonds et de tous ses artisans, une oeuvre qui ne rapportera jamais un sou de dividende à qui que ce soit, mais dont les profits—le jour où il y en aura—serviront au perfectionnement de l'oeuvre elle-même, en vue de servir toujours

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie à l'Heure catholique du 25 octobre, organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque - coadjuteur, sera donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la Cathédrale de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h.20, programme musical exécuté par la chorale Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.

mieux les causes sacrées de Dieu, de l'Eglise, de la race canadienne-française, du peuple canadien et, dans la mesure permise par la Providence, la cause du genre humain.

Ce point nous semble réglé: l'Action Catholique et quelques rares quotidiens ont le droit de figurer, avec les hebdomadaires, dans la catégorie des journaux sincèrement dévoués au peuple qui les soutient. Aussi endossons-nous très spontanément ce paragraphe lu dans le "Progrès du Saguenay" du 3 septembre:

"Si le 'Progrès' ne remplace pas l'Action Catholique, l'Action Catholique ne remplace pas le 'Progrès'. Ils se complètent. L'Action Catholique, très saine, l'arrive tous les jours, te enseigne sur les événements de la province et du monde, sur les grandes questions, sur les événements de l'extérieur; mais le journal régional, lui, te renseigne sur les événements de la région et de ton petit pays; il traite des questions qui t'intéressent directement, qui intéressent tes concitoyens. Avant de vivre dans la province et dans le monde, tu vis d'abord dans ta paroisse et ton diocèse, ce qui t'y passe te touche de plus près que ce qui se passe à l'étranger." C'est le bon sens même qui a dicté ces lignes.

Tout en croyant que les familles catholiques doivent toutes recevoir un quotidien catholique et indépendant, afin de préciser leur point de vue catholique sur tout ce qui constitue la vie individuelle et collective, nous recommandons chaleureusement à tous ceux qui veulent nous faire confiance de recevoir et de lire sur organe régional, surtout quand celui-ci s'inspire de la doctrine de l'Eglise et d'un amour sincère pour ses compatriotes.

Eugène L'HEUREUX.

MARIAGE

Le 7 courant, a été béni dans l'église de St-Jean de Brébeuf de Roberval, le mariage de M Léon Desgagné, fils de M. Alfred Desgagné, avec Mlle Yvette Desbiens, fille de M. Honoré Desbiens, tous deux de la paroisse de Roberval.

Leurs pères respectifs servaient de témoins et après la messe il y eut réception chez les parents de la mariée et le soir chez M. Desgagné. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

BANQUET AUX HUITRES

Le banquet aux huitres annuel des Chevaliers de Colomb, Conseil de Roberval, aura lieu dimanche soir prochain, le 25 octobre, à 8 1/2 hrs en la salle du Collège de Roberval. Tous les membres, avec une compagnie, ont été conviés par lettre. Nul doute que tous y assisteront.

LOGEMENT A LOUER

Logement à louer, en haut de ma propriété, rue St-Joseph, ayant été occupé par les gardes-malades. S'adresser à Madame Joseph-Elz. Fortin Roberval.

CERCLE DES FERMIERES DE ROBERVAL

Lundi, le 26 octobre, à 8 hrs du soir, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, une assemblée du Cercle des Fermières. Comme l'assemblée est très importante, tous les membres sont priés d'être présents. LA DIRECTION.

HOTEL A VENDRE

Grand terrain, à Roberval, (ci-devant appartenant à Ferd. Brassard), TRES BIEN SITUÉ, voisin de la gare du chemin de fer, avec hôtel à trois (3) étages (au-delà de 25 chambres), aussi autres bâtisses: étable, hangar, garage, etc. A VENDRE à un prix très bas et à des conditions très faciles pour un acheteur sérieux.

Pour toutes informations, veuillez vous adresser à:

HONORE GENEST, Albanel, Co. Roberval, ou LEONCE LEVESQUE, Notaire, Roberval, P.Q.

Bien faites et ayant de la constance



Les SWEET CAPORALS
sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé" — *Lancet*

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec

SON BUT; SES ACTIVITES.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec est une œuvre humanitaire dans le sens le plus noble et le plus élevé. Son but est la sauvegarde de la vie: son intérêt est celui de la collectivité. L'action qu'elle exerce se dégage de toute considération de politique, d'argent ou de personne. C'est un organisme qui fait appel à toutes les ressources généreuses de l'esprit et du cœur des hommes, à toutes les forces de la société pour combattre cette conjoncture odieuse: l'accident, stupide dans ses causes, lamentable dans ses conséquences.

Depuis quinze ans, la Ligue de Sécurité poursuit sa campagne; elle n'a pas déposé les armes un seul jour. Dans tous les champs de l'activité humaine, elle lutte contre le fléau qui fait des morts et des infirmes; qui cause des souffrances, des misères et des dégâts dont la société fait les frais. A tous, elle enseigne la prudence qui le prévient sous toutes ses formes. Elle en indique les causes et les moyens préventifs à ceux qui peuvent en être les victimes demain. Son action se poursuit par la distribution d'imprimés de toutes sortes et sans nombre, dont 600,000 en une seule année. Elle irradie par neuf postes, son enseignement sur les ondes, et dans 96 périodiques et quotidiens elle mène sa campagne de presse. Elle a mérité la confiance du clergé séculier, des maires et secrétaires-trésoriers de nos municipalités, des receveurs des postes. Leur collaboration lui est acquise. On doit à son action la suppression d'ordonnances municipales, de lois de la Province dont l'objet est la sauvegarde de la vie des citoyens. On lui doit notamment la loi d'arrêt obligatoire aux passages des traverses à niveau.

L'action de la Ligue de Sécurité s'exerce sur tout le territoire de la Province, par ses succursales des Trois-Rivières, de Québec et des agglomérations importantes.

On sait combien sont nombreux les accidents de la rue. Pour en protéger les enfants, elle a créé dans 512 écoles citadines, des Brigades de Sécurité. On y compte 9,492 Brigadiers.

Par une voiture-école, elle porte aux régions les plus éloignées de la Province, l'enseignement de la prudence et des moyens à prendre pour prévenir l'accident.

Elle fait distribuer aux automobilistes étrangers, notre code de la route, dès qu'ils entrent en Province. Elle a créé le Club des Chauffeurs Courtois. Les chauffeurs qui y entrent en grand nombre prennent l'engagement de conduire avec prudence. La Ligue distribue chaque année des récompenses aux chauffeurs de camion qui roulent sans accident: certificat mensuel, médaille de bronze première année; médaille d'argent deuxième année; médaille d'or troisième année; médaille d'or avec étoile pour chaque année successive. Cet encouragement est organisé sous forme de concours: 370 compagnies y participent et 7,200 chauffeurs ont été décorés.

La Ligue de Sécurité a mené une campagne vive et loquace pour amener les charretiers de la campagne à munir leur véhicule d'une lanterne ou tout au moins d'un réflecteur. Elle a distribué gratis 100,000 réflecteurs aux propriétaires de véhicules à traction animale.

La Ligue de Sécurité a décerné des médailles et des certificats d'honneur à ceux qui ont sauvé une vie, au péril de la leur. Elle a propagé avec tant de zèle l'enseignement des soins d'urgence à donner aux blessés que dès 1934, l'administration de l'Association Ambulancière Saint-Jean lui était confiée pour la Province.

La section industrielle de la Ligue, très active depuis 1923, est devenue, en 1931, l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail. C'est aujourd'hui, l'organisme officiel de la Sécurité industrielle de la Province.

Au début de 1936, la Ligue de Sécurité a lancé une campagne de cinq ans dont l'objectif est de supprimer 35

pour cent des accidents de la route. La Ligue de Sécurité poursuit en outre sa campagne par des panneaux-réclames; l'enseignement de la sécurité aux cyclistes; la création d'un club où l'enseignement de la sécurité est transmis aux jeunes par la radio; la création de cours de sécurité juvénile, de cours de secourisme et de cours d'hygiène en quarante leçons. Précisons que ce cours a été approuvé par le Ministère de l'Instruction Publique.

La création de Conseils Associés de Sécurité du Canada, dont la fonction consiste à coordonner l'action des sociétés préventives; du Cercle de Sécurité au foyer; de la Sécurité agricole; de la sécurité publique; de la Prévention des incendies; de la Prévention des accidents d'armes à feu; de la prévoyance des noyades; des conseils aux baigneurs; du Club de Sécurité des Piétons, résume à grands traits les autres activités de la Ligue de Sécurité.

Les origines de la Ligue de Sécurité remontent à 1914. C'est en effet à cette époque que fut lancée la première grande campagne de sécurité dans la Province.

Autour de ce point de départ ont pivoté les initiatives dans le même sens, qui se sont succédées. En novembre 1923, après deux ans de préparation, la Ligue était fondée, recevait sa charte et commençait de grandir; elle n'a pas cessé depuis. Elle est régie par un Conseil d'administration composé d'un président et de quinze vice-présidents. Chacun de ceux-ci dirige une action de la Ligue. Un secrétaire général permanent est délégué par le conseil d'administration à la direction immédiate des initiatives de la Ligue. Au conseil d'administration sont associés un président honoraire, une dizaine de vice-présidents honoraires, les membres des comités permanents et les membres actifs de la Ligue. C'est parmi ce groupe que sont choisis, chaque année, le président de la Ligue et son exécutif. Les finances de la Ligue sont administrées commercialement. Sa comptabilité est moderne et vérifiée chaque mois par une firme de comptables-experts très connue. Le comité des finances doit approuver les débours. Les fonds sont déposés à la banque, les chèques sont signés par le président et contresignés par le vice-président désigné par le conseil d'administration.

LES MARCHES

Renseignements fournis par La Coopérative Fédérée de Québec

SEMAINE DU 5 OCTOBRE AU 10 OCTOBRE INCL.

OEUFs: MONTREAL et QUEBEC: La forte diminution d'arrivages qui a encore occasionné une grande rareté d'oeufs frais au cours de cette semaine a été de nature à raffermir davantage les prix. Ce marché a donc été très ferme avec une autre hausse de 2c à 5c la douzaine, suivant les différentes catégories.

VOLAILLES VIVANTES: **POULETS A GRILLER ET A ROTIR:** La demande est limitée et la vente plutôt difficile. Avec les conditions actuelles, il est préférable de continuer à les engraisser et d'en faire l'expédition abattue aussitôt que la température sera favorable, c.à.d. assez froide afin d'éviter que ces derniers arrivent à destination en mauvaise condition (Chauffés) ce qui serait de nature à occasionner une dépréciation de qualité et une perte assez considérable.

POULES: La demande reste assez active pour les poules pesantes et de bonne qualité. **VOLAILLES ABATTUES:** A l'occasion de la fête d'Actions de Grâce, la demande a été très active et les arrivages courants ont facilement été absorbés; cependant, il est de première importance de ne pas expédier que des sujets bien engraisés ou finis à point.

VEAUX ABATTUS: MONTREAL: Avec des arrivages très restreints et une demande plus active, une hausse de un sou la livre a été enregistrée dans le prix.

QUEBEC: Marché ferme aux prix actuels. **PORCS ABATTUS:** MONTREAL et QUEBEC: CE marché s'est continué faible et à la baisse.

BEURRE: Nos distributeurs locaux n'achètent que pour besoins immédiats seulement et avec une plus forte pression de vente de la part des détenteurs de beurre provenant des Provinces de l'Ouest, notre marché au beurre a plutôt été incertain.

Lundi après-midi, le 12 octobre, les prix du numéro un pasteurisé au gros variaient de

23⁷/₈c à 23⁷/₈c la livre.

FROMAGE: Au cours de cette dernière semaine, nos opérations avec le marché anglais ont pratiquement été nulles.

Il y a donc eu très peu d'activités sur notre marché au fromage et avons à rapporter une baisse de prix.

ANIMAUX VIVANTS Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 octobre par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

SAVON BABY'S OWN
Le meilleur pour Bébé et pour Vous

PORCS VIVANTS:
Porc à bacon (Select)
190 à 230 lbs. 8.50
Prime de \$1.00
Porc à bacon
180 à 230 lbs. 8.50
Porc à boucherie
160 à 240 lbs. 8.00
Porc léger
120 à 160 lbs. 7.50
Porc lourd
240 à 270 lbs. 8.00
Extra lourd
270 lbs ou plus. 7.00
Truie 5.50 à 6.50

VACHES:
Choix 3.00 à 3.25
Bonne 2.75 à 3.00
Moyenne 2.25 à 2.50
Commune 1.75 à 2.00
Très commune 1.25 à 1.50

VEAUX DE LAIT:
Choix 8.00 à 8.50
Bon 7.50 à 8.00
Moyen 7.00 à 7.50
Commun 6.00 à 6.50

VEAUX DE CHAMP
Bon 3.25 à 3.50
Commun 2.75 à 3.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:
Choix 7.60 à 7.75
Non castrés 5.60 à 5.75
Commun 5.60 à 5.75

MOUTONS:
Bon 3.25 à 3.50
Commun 2.00 à 2.25

BOUVILLONS:
Choix 5.25 à 6.00
Bon 4.75 à 5.25
Moyen 4.25 à 4.75
Commun 3.50 à 4.00
Commun léger 2.50 à 3.00

TAURES:
Choix 4.25 à 4.50
Bonne 3.75 à 4.00
Moyenne 3.25 à 3.50
Commune 2.25 à 2.50

TAUREAUX:
Choix 3.00 à 3.25
Bon 2.50 à 2.75
Moyen 2.25 à 2.50
Commun 2.00 à 2.25

VOLAILLES ABATTUES
POULETS ENGRAISSÉS AU LAIT:
SPECIAL, 6 lbs et plus. 28c
A-6 lbs et plus. 26c

A-5 @ 6 lbs. 23
B-6 lbs et plus. 22
B-5 lbs @ 6 lbs. 21
B-4 lbs @ 5 lbs. 20
POULETS SELECTIONNES:
SPECIAL, 6 lbs et plus. 27c
A-6 lbs et plus. 24
A-5 à 6 lbs. 23
B-6 lbs et plus. 21
B-5 lbs à 6 lbs. 20
B-4 lbs à 5 lbs. 19
C-6 lbs et plus. 19
C-5 lbs à 6 lbs. 18
C-4 lbs à 5 lbs. 17
C-3 lbs à 4 lbs. 17
D 13
R 11

POULES SELECTIONNEES:
SPECIAL, 5 lbs et plus. 21c
A-5 lbs et plus. 19
A-4 lbs à 5 lbs. 17
A-3 lbs à 4 lbs. 16
B-5 lbs et plus. 17
B-4 lbs à 5 lbs. 16
B-3 lbs à 4 lbs. 14
C-5 lbs et plus. 14
C-4 lbs à 5 lbs. 13
C-3 lbs à 4 lbs. 12
D 10
COQS 12

POULETS VIVANTS:
A-5 lbs et plus. 16c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs. 14
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs. 11
COQS 03

POULETS VIVANTS:
"A rôti"
A-5 lbs et plus. 18c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs. 16
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs. 13
D-2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs. 10c

POULETS VIVANTS
"A griller"
A-2 1/2 lbs. 16c
B-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs. 14
C-Sujets de pesanteur moind

LEVEZ-VOUS FRAIS ET DISPOS!
Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez la rançon de notre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise humeur et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruits-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien. Les Fruits-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatrices de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruits-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruits-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

dre et de mauvaise qualité 12

CANARDS VIVANTS
A 19c
B 17
C 15

DINDES VIVANTES:
"Mères"
A 24c
B 22
"Coqs"
A 15c
B 13

LAPINS VIVANTS:
Doivent peser au moins 5 lbs, chacun, la livre. 08c

PIGEONS vivants, le couple 20c

OEUFs:
A-Gros 39c
A-Moyen 37
A-Poulettes 29
B 27
C 23
Poulettes-petites 18

Suite en 31ème page

W. C. PITFIELD & COMPANY LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, MONTREAL
65, rue Ste-Anne, QUEBEC

Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON
FREDERICTON CAMPBELLTON II JON
CHARLOTTETOWN VANCOUVER

A La Votre!

Dow

Brassée Depuis 1790

VOULEZ-VOUS FAIRE PROGRESSER VOTRE COMMERCE ?

"LE COLON"

LE plus grand constructeur de Commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme des ventes. Il vous en coûte de l'argent—c'est vrai—mais en regard des profits que vous en retirez—c'est une dépense insignifiante. N'importe quel Homme d'Affaires investira de l'argent dans une Entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

Confiez-nous vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

TOUJOURS EN MAINS:
Papier à envelopper kraft, Sacs en papier pour magasins, Sacs à chapeaux, Ficelle, etc., etc.
AU PLUS BAS PRIX.
Encouragez le commerce local.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., LL.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
ROBERVAL, — P. Qué.
Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J.-Elz. Fortin)
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

LEONCE LEVESQUE, Notaire
B. A. LL. L.
ROBERVAL, Co. Lac St-Jean
Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

W. HYDOLA GIRARD
Avocat
Bureau en face de Côté, Boivin
ROBERVAL, — P. Q.

BERGERON & BERGERON
Avocats et Procureurs
ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE
Avocats
Thomas Lefebvre Roberval
Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma
Arthur Lefebvre, Roberval
Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

ARMAND BOILY, LL. L.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, P. Q.

JOS.-ALFRED DION
AVOCAT
ROBERVAL, Qué.
Bureau dans l'Hôtel-de-Ville

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée
Manufacturiers de Portes et Chassis
Propriétaires de Moulins à scie

Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement

Rue Paradis, **ROBERVAL**

LA COURROIE CASSA...

"Je travaillais dans une boutique de menuiserie et j'ai eu un accident. Une courroie cassa lorsque le moteur était en marche et m'a frappé dans le dos. J'ai été sous les soins du médecin durant plusieurs semaines. Finalement, je suis retourné à l'ouvrage. Je semblais mieux des blessures reçues lors de mon accident, mais je suis resté avec une faiblesse aux reins au point que j'en étais misérable pour accomplir une journée d'ouvrage. J'ai essayé de travailler durant une semaine, mais je me suis trouvé forcé de demander un autre congé. Un compagnon de travail me conseilla les PILULES MORO. Je me suis mis à en prendre; j'ai pu retourner au travail peu de temps après tout en continuant mon traitement de PILULES MORO. Un peu de temps, je suis devenu aussi fort qu'avant mon accident...."

(Signé)—STANISLAS CANUEL, 2022, du Havre, MONTREAL.

Témoïn (Signé)—Y.P.V.

Un des symptômes à retenir dans le témoignage de M. Canuel est celui-ci: faiblesse aux reins. Les douleurs aux reins ou dans le dos ne sont pas des maladies à proprement parler et dans la majorité des cas un homme en souffre quand son système est affaibli. Nous recommandons alors les PILULES MORO, sachant qu'elles tonifient tout le système, ramènent les forces et bannissent des maux tels que: faiblesse, fatigue habituelle, manque d'appétit, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Messieurs, vos complets

Il existe, dans notre province, à peine cinq ou six fabricants canadiens-français de complets pour hommes, alors que nous comptons entre cent-dix et cent-vingt établissements similaires qui nous sont étrangers.

On calcule que la valeur de nos achats en pardessus et complets, chaque année, s'établit à une vingtaine de millions de dollars. Il n'est certainement pas exagéré d'affirmer que les établissements étrangers reçoivent de nous, chaque année, notablement plus que quinze millions.

Voilà un montant formidable que nous perdons, chaque année, largement par notre faute, parce que nous ne savons pas exiger des vêtements qui sont fabriqués par les nôtres; disons le mot, parce que, trop souvent, nous faisons nos achats dans des établissements étrangers.

Toute cette industrie du vêtement pourrait facilement être à nous si nous voulions acheter toujours du marchand de chez nous, de notre compatriote établi dans notre localité. Alors, au lieu de voir des étrangers s'établir jusque dans nos villages, tandis que nos propres nationaux végètent lamentablement, non seulement les rôles seraient changés, non seulement ce ne seraient plus les étrangers qui seraient les patrons et qui vivraient à nos dépens, mais nous pourrions, en plus, assurer d'immenses débouchés aux nôtres qui se sont spécialisés dans la fabrication des habits pour hommes.

Changeons notre attitude, achetons du marchand canadien-français local, exigeons de lui les produits des nôtres, et c'est une centaine de fabricants de vêtements aux mains des nôtres qui prospéreront, emploieront nos gens de préférence, au lieu de faire venir des étrangers nouvellement arrivés au pays.

Nous nous plaignons du chômage, du fait que nos marchands disparaissent graduellement, du peu d'industries que nous possédons; mettons alors nos convictions en pratique, pratiquons l'achat chez nous, et nous aurons bientôt corrigé un grand nombre de nos maux.



IL FAIT FRISQUET...

Il est temps de songer à l'hiver et à vos sous-vêtements. Quand viendra le froid, vous apprécierez le confort des sous-vêtements ouatés PENMANS. Leur ouatage doux et épais vous assure le meilleur confort. La marque de PENMANS et ce nom bien connu sont votre garantie de sous-vêtements soignés, doux contre la peau, qui vous iront bien et dureront longtemps en protégeant votre santé. Fabriqués ici, dans la province de Québec — Chemises, Caleçons, Combinaisons; aussi, nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

LES MARCHES

Suite de la 2^{ème} page

PORCS ABATTUS:
Bon 11 1/2¢
Moyen 10 1/2¢
Commun 09 1/2¢

VEAUX ABATTUS:
Engraissés au lait
Bon 11¢
Moyen 08

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE

BEURRE:
No. 1 pasteurisé 23 3/4¢
No. 1 non pasteurisé 23 1/4¢
No. 2 22 3/4¢

FROMAGE:
Blanc
No. 1 13 1/4¢
No. 2 12 1/4¢
Coloré
No. 1 13 3/4¢
No. 2 12 3/4¢

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

OEUF:
A-Gros 36¢
A-Moyen 34

A-Poulettes 28
B 24
C 21

VEAUX ABATTUS:
Engraissés au lait
Choix 90 lbs et plus 12¢
Bon-80 lbs jusqu'à 89 lbs 11
Moyen-70 lbs à 79 lbs 09
Commun-60 lbs à 69 lbs 07

AGNEAUX DU PRINTEMPS:
Abattus
Bons. 30 lbs et plus 13 1/2¢
Moyens. 25 lbs à 30 lbs 11 1/2
Communs, 20 lbs à 25 lbs 10

PORCS ABATTUS:
A—Bacon de choix 11 1/2¢
135 lbs à 160 lbs 11 1/2¢
B—Bacon, 120 à 160 lbs 11 1/4
Boucheur, 110 à 160 lbs 11
Lourd, 160 à 200 lbs 10 1/4
Extra lourd, 200 à 250 lbs 10
Légers, 90 à 110 lbs 10

POULETS ABATTUS:
Engraissés au lait
A—6 lbs et plus 23¢
A—5 lbs et plus 22¢
B—6 lbs et plus 21¢
B—4 lbs à 6 lbs 20¢
C—6 lbs et plus 21¢
A—5 lbs et plus 20¢
B—6 lbs et plus 19¢
B—5 lbs à 6 lbs 18¢
B—4 lbs à 5 lbs 17¢
C—6 lbs et plus 16¢
C—5 lbs à 6 lbs 15¢

C—4 lbs à 5 lbs 14

COULES ABATTUES:
Sélectionnées
A—6 lbs et plus 17¢
A—5 lbs à 6 lbs 16¢
A—4 lbs à 5 lbs 15¢
B—6 lbs et plus 15¢
B—5 lbs à 6 lbs 14¢
B—4 lbs à 5 lbs 13¢
C—6 lbs et plus 13¢
C—5 lbs à 6 lbs 12¢
C—4 lbs à 5 lbs 11¢
COQS 10

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 12 octobre 1936
Bétail, 1198; Veaux, 1912
Moutons, 4017; Porcs, 2556.

BETAIL:— La demande pour les bêtes à cornes sans être très forte, est cependant suffisante pour que les prix se maintiennent fermes. Les bouvillons se vendent de 2 1/2¢ à 6¢ la livre suivant leur qualité; les taureaux rapportent de 2 1/2¢ à 5¢ la livre; les vaches de 1 1/2¢ pour celles qui sont destinées à la mise en conserve jusqu'à 3 1/2¢ la livre pour les meilleures; les taureaux vont de 2¢ à 2 1/2¢ la livre. Ce marché devrait rester ferme pour quelque temps.

VEAUX:— Les veaux de lait se vendent très facilement de 5 1/2¢ à 8¢ la livre, avec chance d'obtenir un peu plus pour les sujets de choix. Les veaux d'élevage se vendent plus lentement et à prix légèrement réduits, soit de 2 1/2¢ à 3 1/4¢ la livre. Peu de changements sont prévus au cours de la semaine.

AGNEAUX:— La demande pour les agneaux se fait très forte et les prix ont chance d'avancer légèrement au cours des quelques jours à venir. Il semblerait que le niveau des prix devrait toucher 7 1/2¢ la livre tout prochainement pour les bons sujets. Les agneaux non castrés subissent une coupe de 2¢ la livre.

Les moutons rapportent de 1 1/2¢ à 3 1/2¢ la livre. Les perspectives sont encourageantes et les cultivateurs ayant des agneaux à vendre feraient bien de suivre les prix du marché avant de disposer de leurs sujets.

PORCS:— Ici aussi, il y a amélioration. La demande est plus ferme et quoique les prix n'aient pas avancé il y a lieu de penser que nous pouvons espérer qu'une hausse sera possible dans un avenir très rapproché. Les bœufs rapportent 8 1/2¢ la livre; les sujets de choix bénéficient d'une prime de \$1.00 par tête; les autres catégories subissent les coupes ordinaires. Les truies se vendent de 5 1/2¢ à 6 1/2¢ la livre.

PERIBONKA

Foyer Maria Chapdelaine
Plusieurs touristes se sont inscrits au registre durant la dernière quinzaine. Nous remercions les noms suivants:

M. Eudore Caron, Québec, propriétaire-éditeur de la revue "Le Terroir"; M. et Mme Georges Blouin, Sept-Îles; M. Raoul Kérouack, Québec; M. Eugène Deniger, Montréal; Son Excellence Mgr Wallone J. Gardener, Trenton, N. J.; M. l'abbé Jérôme Harris, New York City; M. C. Miquel Duncan, Jr, Freehold, N. J.; M. et Mme Ernest Moreau Québec; M. L'Emmanuelli, Capitaine de Frégate, Commandant "Ville d'Ys"; P. Clairès Enseigne de Vaisseau, "VILLY"; MM. F.-X. Fortier, René Bélanger, Chicoutimi; M. Douglas-C. Emond, Toronto; MM. Philippe Poudrier, Paul-N. Nadeau, Black Lake; Adélard Beauchemin, J.-Austin Murphy, Montréal; William Baxter, Montréal; M. et Mme Guy Simpson Québec; Louise McKee, Pasadena, California; Pyvea Kallfus Newport, R. I.; Mrs Geneva-I. Millen, et Mrs Wilson-J. Marchell, Plumville-Penna; M. Barnabé Boivin, Roberval; M. et Mme Claude Piccaud, Montréal; Noël Godin, Montréal; Chs. Plamondon, I. E.; Avila Charbonneau, Agronome, Chicoutimi; M. et Mme Alex. Charbonneau, Pont Viau; E. I. Watcher, Philadelphia; Walter R. Gould, Montréal; M. et Mme Wilbrod Potvin, Normandin; Mme Johnny Pagé, Montréal; J.-A.-R. Gagnon, Ernest Jobin, Chicoutimi; Charles-Henri Bouchard, M^{rs} Hélène Lapière, Mme Julie Bouchard, Jonquière; J.-A. La gacé, Chicoutimi; Alphonse Binette, Donat Bouffard, Troitié; Mill; Philippe Allain, Marius Létourneau, Alphonse A'lain; St Norbert, Arthabaska; Rémi Poirier, Alphonse Boivin, Jonquière, VA ET VIENT

—M. et Mme Samuel Bédard sont allés visiter leurs parents à Lotbinière, Montréal, St-Basile et à Québec.

—Mlle Béatrix Boldue, va passer quelques semaines en visite chez ses oncles à Hébertville et à Chambord.

—Mme Belzil, de Normandin M. Pelletier, agronome et M. Camille Guertin, agronome de Roberval, étaient de passage à Péribonka, lundi.

Décès de Mme Charles Lindsay
La nouvelle de la mort subite de Mme Charles Lindsay, d'Ste-Monique, a laissé une cruelle surprise dans toutes les familles de notre paroisse.

Femme admirable de courage et de dévouement, mère chrétienne dans toute la force du mot, charitable et discrète, au sourire doux et intarissable, aussi belle toujours au moral qu'au physique, le souvenir de cette femme accomplie survivra longtemps à Péribonka, où elle était universellement vénérée.

lienne dans toute la force du mot, charitable et discrète, au sourire doux et intarissable, aussi belle toujours au moral qu'au physique, le souvenir de cette femme accomplie survivra longtemps à Péribonka, où elle était universellement vénérée.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Activités du Cercle des Fermières de Péribonka

22 et 23 août.—Bazar au profit de l'église paroissiale. Présidente: Mme Onias Plante. Vice-Présidente: Mme (Dr) Jos. Rochette; Conseillères: Mmes Joseph Savard, Arthur Savard, S. Bédard, S. Desjardins, O. Larouche. Sec.-Trés. Mme Joseph Niquet.

Table St-Edouard: Mmes Onias Plante, Sifroid Desjardins, Samuel Bédard.

Table Péribonka: Mmes Joseph Niquet, Arthur Niquet et Arthur Savard.

Table Ste-Cécile: Mmes Joseph Boivin, Jos. Rochette, Edgar Potvin et Mmes Yvonne Gauthier et Alida Bergeron.

Jeu de Bingo confié à Mme Jean Bérubé.

Pêche Miraculeuse: Mme Ovi-a Larouche.

Bureau de Poste confié à Mme Arthur Savard.

Table de rafraichissements: Mme Chs-Eug. Gauthier, Mme Edouard Niquet.

Soirées d'Amateurs: Artistes d'Hébertville et de Péribonka.

Orchestre: Artistes de Canton Proulx.

Recettes nettes \$500.00.

Exposition paroissiale des Fermières, 29-30 août

Présidente: Mme Jean Bérubé; Vice-Présidente: Mme Chs-Eug. Gauthier; Conseillères: Mmes Ferdinand Larouche, Elie Bergeron, Joseph Ménard; Secrétaire: Mlle Alida Bergeron.

Pêche Miraculeuse: Mme Edgar Potvin.

Bingo: Mme Jean Bérubé.

Table de rafraichissements: Mmes Chs-Eug. Gauthier et Elie Bergeron.

Euchre et Séance: Artistes de Péribonka. Orchestre de Canton Proulx.

Recettes satisfaisantes accordées en prix.

Prix Spéciaux donnés par: M. H. Bois, agronome régional attribué à Mme S. Desjardins pour travaux de frivolidé.

Rév. H. Tremblay, curé de Ste-Jeanne d'Arc, attribué à Mme Onias Plante, sur coussin brodé.

Rév. H. Tremblay, Ste-Jeanne d'Arc, attribué à Mme Ferdinand Larouche, pour tricots en laine.

Rév. D. Pelletier, curé de Péribonka, attribué à Mme Napoéon Boudreau; tiré au sort par toutes les exposantes.

M. Pelletier, agronome, attribué à Rév. M. D. Pelletier, curé de Péribonka. Travaux d'Art-Table de bois style Louis XIV

5 octobre, Conférences aux membres du Cercle des Fermières

Madame Belzil, épouse du Directeur de la Ferme Expérimentale de Normandin, M. Pelletier, agronome de Normandin

M. Camille Guertin, agronome vicole, de Roberval et M. Augustin Mailloux, B.S.A., de l'Eco' l'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, se rendaient à l'invitation des dames Fermières de Péribonka. La soirée fut tenue à la sacristie et avait pour président honoraire M. l'abbé Pelletier, curé de notre paroisse, devant une assistance nombreuse.

Madame Jean Bérubé, présidente du Cercle, souhaita la bienvenue à nos distingués conférenciers.

M. Pelletier, agronome, appelé le premier à adresser la parole parla de "La tenue d'une assemblée pratique".

Madame Belzil voulut bien nous donner la "méthode infaillible de réussite, pour la mise en conserve des fruits et des légumes".

Avec tout l'aplomb d'une personne de métier, et le charme et la délicatesse d'une parfaite distinction Mme Belzil capta d'emblée l'admiration de son auditoire par ses conseils pratiques.

M. Auguste Mailloux, de Péribonka, avec au début une légè-

L'Ancien Flacon Carré
cède la place au Nouveau Flacon

PLAT

Pour votre commodité, nous présentons nos nouveaux flacons plats de 26 onces et de 40 onces, grands frères du populaire flacon de 10 onces.

10 ONCES **85¢**
26 ONCES **\$1.00**
40 ONCES **\$2.65**

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distille et embouteille au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

re émotion eut vite fait de reprendre son sang-froid. Emaillé de fines reparties et de délicats reproches sur le trop petit nombre de jardins bien ornés et bien fournis, cet enfant de la paroisse dont nous sommes fiers démontre clairement la nécessité d'une culture des légumes dans chaque famille, mais surtout chez les fermières.

Mme Belzil, M. Pelletier, M. Guertin, Mme Bérubé, prés., et Mlle Eva Bouchard, sec.-trés., furent invités à se rendre au presbytère ou un café succulent leur fut servi.

SI VOUS VOULEZ PROGRESSER, ANNONCEZ VOS MARCHANDISES

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

The ou Café BRISTOL

The noir garanti Ceylan et Indes Café garanti pur. EN VENTE PARTOUT. Demandez-le à votre fournisseur

SAIN! Savoureux! FORTIFIANT!

poisson

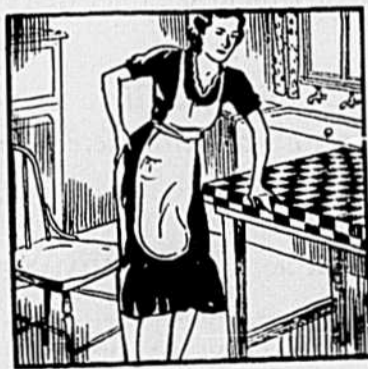
Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement... frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec... vous trouverez ce qui est un aliment facile à digérer... riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES OTTAWA

POISSON SALÉ DE LUXE
1 paquet d'une livre déossé ou autre poisson canadien sale que vous désirez
1 tasse d'eau chaude
1/2 c. à thé de poivre
2 œufs durs
1 c. à thé de moutarde en poudre
Défaites en morceaux le poisson dessalé. Placez-le sur un plat. À servir et verser dessus 1/4 de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été dessalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'œuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

"JE MARCHAIS TOUTE COURBÉE"



"Depuis plusieurs années, je souffrais de faiblesse, manque d'appétit; j'avais un douleur dans le dos qui me faisait souffrir beaucoup, surtout le soir. Lorsque je travaillais un peu plus fort que d'habitude, rendue au soir, je marchais toute courbée. J'étais sous traitement depuis longtemps sans résultats. Je m'en suis procuré et dès les premières boîtes, mon appétit augmentait, en même temps que mes forces. Cette douleur dans le dos a disparu complètement. J'ai engraisé et je jouis d'une parfaite santé aujourd'hui et je suis contente de recommander les PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé) —Mme LEO BUSSIÈRES
23A, St-Bonaventure, QUÉBEC, P.Q.

Madame Bussièrès n'eut, certes, pas à regretter d'avoir laissé de côté tous les autres remèdes pour recourir aux bonnes PILULES ROUGES. Si vous souffrez de:

Fatigues Irrégularités
Doleurs de dos, de reins Troubles internes
Faiblesse Périodes douloureuses essentiellement féminines
Manque d'appétit (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES; vous en serez heureuse vous aussi parce qu'elles vous feront du bien. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

"Ah! maintenant je peux respirer!"

DEGAGE RAPIDEMENT la tête "prise"

QUELQUES GOUTTES SEULEMENT DANS CHAQUE NARINE

AIDE A EVITER nombre de rhumes

FUKERAILLES DE MME CHARLES LINDSAY

A STE MONIQUE, Lac St-Jean

Mardi, le 6 octobre, avaient lieu les obsèques de Madame Vve Charles Lindsay, née Marie Lavoie, décédée le 3 à Dolbeau, chez son fils, M. Félix Lindsay. La dépouille mortelle fut transportée à Ste-Monique et exposée chez son fils, M. Léopold Lindsay, où elle demeurait. Un cortège nombreux de parents et d'amis escortait la regrettée défunte à l'église. Pour la circonstance, l'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Elie Tremblay.

Mme Lindsay laisse pour pleurer sa perte, trois fils: MM. Jos Charles et Félix, de Dolbeau et Léopold, de Ste-Monique; deux filles: Soeur Ste-Rose de Lima, Marie-Rose, chez les Dames Hospitalières de Roberval, Madame Roger St-Pierre, de Péribonka; ses frères: MM. Joseph Lavoie de Roberval et Pierre Lavoie, de Dolbeau; sa soeur: Madame Fr Larouche, de Chicoutimi; ses beaux-frères et belles-sœurs: M et Mms Horace Lindsay, de Verchères; M et Mme Errol Lindsay, de Roberval; M et Mme Alphonse Lindsay, de Ste-Monique; M et Mme Georges Lindsay, de St-Gédéon; M et Mme Roch Lindsay, de Dolbeau; Mme Vve Brunault et Mme André Duhamel, toutes deux de Montréal ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Les porteurs étaient ses trois fils: Charles, Félix et Léopold; trois beaux-frères: MM. Georges Alphonse et Roch Lindsay. Portait la croix: le frère de la défunte, M. Pierre Lavoie. Le deuil était conduit par M. et Mme Roger St-Pierre et Mme François Larouche.

Le service fut chanté par M. le curé A. Perron, assisté de M. M. les abbés A. Tremblay, de St-Henri et D. Pelletier, de Péribonka, comme d'acore et sous-diacre. Le chant était exécuté par MM. Lucien Desjardins, Léc Perron, Marie-Joseph et Magloire Lindsay.

L'orgue était touché par M. Carpentier, de Dolbeau. "Le Colon" réitére à la famille ses plus sincères sympathies.

FEU ROLAND DUMAIS

Nous publions ci-dessous, une autre liste de marques de sympathies, reçues par la famille.

Télégramme de sympathies: M. Ulric Côté, Lac Edouard.

Lettres de sympathies: Rvd. Sr. St-Louis-Philippe, (Lucille Dumais), Montréal; M. Pierre Dumais, Dolbeau; M. le Notaire J.-Aimé Fortin, Chambord; M. Gérard Tremblay, Arvida; M. Henry Parker, de The Sun Inc. Co. Montréal; M. P.-J. Perrin, de La Foncière Ass. Co.; M. J.-C. d'Auteuil, de The Ins. Brokers' Association, Montréal; M. L.-W. McCannan, de The Stanstead & Sherbrooke; M. E. Desrosiers, de The Mercantile Ass. Co. St-Hyacinthe; M. J. Marchand, de The Caroon & Reynolds Ins. Montréal; M. J.-W. Brown, de The Royal Exchange Ass., Montréal; M. G. Poirier, de The Northern Ass. Montréal; M. R.-A. Beaudry, de The Caedonian Ins. Co. Montréal; M. J. Holroyde, de The Commercial Union Ass. Montréal; M. Nelson Chevrier, de The Halifax Fire Ins., Montréal; M. J. Carrière, de The Liverpool & London & Globe, Montréal; M. J.-H. Lussier, de La Frévoynance, Montréal; M. J.-H. L'Espérance, de The American Home Fire, Montréal; Mlle Alphonse Fortin, St-Méthode.

Sympathies: M. le Notaire Antoine Dumais, Lac Bouchette; M. Johnny Saulnier, Entrepreneur, Chicoutimi; Mlles Germaine et Germaine Rousseau, St-Félicien; Mlle Ernestine Trotter, Roberval; M. Philippe Dumais, St-Louis de Courville Québec.

Grand'Messe: Madame C.-E. Legris, Northfield, Minn.

L'ORDRE NOUVEAU

Les véritables origines de la guerre civile en Espagne. Important document que publie l'Ordre nouveau.

Le deuxième numéro de "L'Ordre Nouveau" du 20 octobre contient un des plus importants documents qui aient encore été publiés sur les origines de la

guerre civile en Espagne. C'est le résultat d'une enquête conduite par l'Entente internationale de Genève dont les représentants, après s'être renseignés sur les lieux mêmes, rapportent la preuve éclatante de l'action de Moscou dans les troubles espagnols. Au moment où des délégués de Madrid parcourent le Canada et essaient de tromper notre population sur le véritable caractère de leurs gouvernants actuels, ce document, qui couvre quatre colonnes et est rédigé suivant les exigences de la plus rigoureuse critique, comporte une valeur exceptionnelle.

"L'Ordre nouveau" contient aussi un article de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., sur la doctrine sociale de l'Eglise, une importante déclaration du premier ministre de la Belgique, M. Van Zeeland, sur les encycliques, les principaux points du programme de restauration sociale, une chronique consacrée aux menées communistes au Canada, — on y reproduit la photographie d'un chèque envoyé de Toronto à Madrid pour aider le Front populaire espagnol, — toute une série d'informations sur la résistance qu'opposent plusieurs pays au communisme, et enfin, la page des Cercles d'études avec plans sur l'encyclopédie "Rerum novarum" et la suite du catéchisme social.

De hautes personnalités ecclésiastiques, comme S. Exc. Mgr Deschamps et Mgr Chaumont viennent de recommander publiquement, à la suite de S. Em. le cardinal Villeneuve, "L'Ordre nouveau" comme guide dans l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise et la lutte contre le communisme. Ce numéro mérite certainement l'éloge qu'on en a fait. Il faut le lire pour se rendre compte de toute sa valeur. L'abonnement n'est que de \$1.00 par année. S'adresser à l'Administration, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

PERDUE

Une montre bracelet pour hommes a été perdue dans la ville de Roberval. La personne qui l'a trouvée est priée de l'envoyer à nos bureaux.

LE COLON, Roberval.

BELLE FETE

Samedi soir dernier un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Eugène Robitaille, de Roberval, pour fêter leur 25e anniversaire de mariage.

La veillée avait été organisée par leurs enfants à leur insu, et aussi la surprise fut grande pour M. Robitaille lorsqu'il arriva chez lui à une heure assez avancée de la soirée, revenant d'un voyage d'affaires, et de trouver là environ 60 personnes.

Une adresse fut lue par leur jeune fille Anne-Marie et plusieurs magnifiques cadeaux furent présentés aux jubilaires. M et Mme Robitaille remercièrent ensuite.

Durant la veillée il y eut chant musique et allocutions de circonstance.

A minuit un succulent réveillon fut servi et tous se séparèrent à une heure plutôt tardive emportant un bon souvenir de cette réunion intime.

DOULEURS SUR TOUT LE CORPS

Kruschen l'a complètement rajeuni

Lisez l'expérience de cet homme qui souffrait tellement du rhumatisme que parfois il ne pouvait travailler: "Il y a une dizaine de mois écrit-il, je souffris atrocement de rhumatisme et de névrite. Les douleurs se faisaient sentir sur tout le corps et certains jours je ne pouvais même pas me lever pour aller à mon travail. Un ami vint me voir et me suggéra d'essayer les Sels Kruschen. Ayant suivi son conseil je constatai que les douleurs disparaissaient peu à peu. Depuis je n'ai pas manqué une journée de travail, grâce aux Sels Kruschen, je me sens tout rajeuni." A. R.

Le rhumatisme provient souvent d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen contribuent surtout à dissoudre l'acide urique. D'autres ingrédients aident la nature à éliminer de l'organisme l'acide dissous.

LOI d'Arrangement entre des cultivateurs et leurs créanciers, 24-25 Geo. V, chap. 53, des Statuts du Canada.

LOI DE FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes donné que ALGERIE BOUTCHARD, de Saint-Bruno, a fait Cession de ses biens la DIXIEME jour d'octobre 1936, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le TRENTIEME jour d'octobre 1936, à DEUX heures de l'après-midi, à Saint-Joseph d'Alma, dans le comté du Lac St-Jean, au Bureau du Séquestre-Officiel.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au syndic, lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à St-Joseph d'Alma, ce seizième jour d'octobre 1936. Joseph-A. GINGRAS, Séquestre-Officiel.

LOI d'Arrangement entre des cultivateurs et leurs créanciers, 24-25 Geo. V, chap. 53, des Statuts du Canada.

LOI DE FAILLITE AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes donné que ALMAS BOUTCHARD, de Saint-Bruno, a fait Cession de ses biens la DIXIEME jour d'octobre 1936, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le TRENTIEME jour d'octobre 1936, à DIX heures de l'avant-midi, à Saint-Joseph d'Alma, dans le comté du Lac St-Jean, au Bureau du Séquestre-Officiel.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au syndic, lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à St-Joseph d'Alma, ce seizième jour d'octobre 1936. Joseph-A. GINGRAS, Séquestre-Officiel.

MISTASSINI

(Spécial, le 19 octobre). M. Benoit Jacob, médecin spécialiste, des Trois-Rivières, a fait une excursion dans notre région la semaine dernière, M. Jean-Louis Baribeau, ex-député à la chambre d'Ottawa, a accompagné M. Maurice Fortin, l'accompagnant. Ils ont été les hôtes de M. Jos. Delisle, de Mistassini, et de M. Rosaire Vézina, de Roberval.

—La Révérende Mère Sainte-Isabelle des Soeurs du Sacré-Coeur de Marie est venue passer quelques jours au chevet de son père M. Jos. Delisle, qui est maintenant en bonne voie de guérison.

ELLE SE PORTE PARFAITEMENT BIEN

M. J. A. Hudak de Punxsutawney, Pa., écrit: "Ma femme souffrait de dérangements d'estomac et de sérieux maux de tête causés par une élimination déficiente. Après avoir employé votre médecine, les maux de tête la quittèrent et elle se porte maintenant tout à fait bien." Le Novoro du Dr. Pierre est une précieuse médecine de famille préparée à l'aide de plantes, de racines, de feuilles, d'écorces et de graines d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières nuisibles. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOTES SOCIALES

—Mlle Germaine Lebel et son frère Léo, de Roberval, sont allés en promenade à Montréal par l'excursion, chez leur beau-frère M. René Bergeron.

—Mme Hughes Lancôt, de Québec, qui a sous-loué ses appartements du Château St-Louis passera l'hiver à Roberval, chez son père, M. J.-P. Bolduc.

—M. l'abbé Georges Tremblay, curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf de Roberval, MM. David Lavoie, Hubert Villeneuve,

Collecteurs — Chasseurs — Trappeurs

Nous devons vous aviser que le bureau d'achat de fourrures brutes de la COMPAGNIE de la BAIE D'HUDSON, sous la gérance de M. P.-H. Brosseau, est situé à ROBERVAL, dans l'ancien local de Revillon Frères Trading, Co. Ltd.

M. Brosseau continuera à faire les achats de fourrures à ROBERVAL, comme par le passé

HUDSON'S BAY COMPANY

ROBERVAL, Qué.

et J.-A. Brassard, de Roberval, ainsi que M. Augustin Rainville, de St-Prime, sont allés à Québec cette semaine dans l'intérêt de l'Union Catholique des Cultivateurs.

—M. le Notaire et Madame Léonce Lévesque, de cette ville, sont de retour d'un voyage à Québec et aux Escoumains.

—M. le Dr H. Pinault, de cette ville, est allé en voyage à Québec pour assister à un Congrès de la Société Médicale. Madame Pinault l'accompagne.

—Mlle Emélie Tremblay, de Notre-Dame de la Doré, et Mlle Eléonore Tremblay, de Roberval, sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal où elles ont visité les Révérendes Mères Marie-Françoise-Joseph et Marie-Edmond-Joseph, (Alice Tremblay), toutes deux Franciscaines de Marie.

—M. J.-A. Lebel, de Roberval et M. Edmond Mercier, d'Hébertville Village, sont de retour d'un voyage en automobile, à Houlton, Maine, en visite chez M. Albéric Mercier, et ils ont aussi parcouru plusieurs autres villes des Etats-Unis.

—M. Zaché Langlais, de Québec, ingénieur surveillant les travaux d'aqueduc dans notre ville, était à Roberval mercredi.

—M. Louis Couture, I. C. d'Alma, était à Roberval par affaires, cette semaine.

—M. R. Coulombe, de St-Gédéon, est venu à Roberval cette semaine, par affaires.

FAITS DIVERS

KING S'EMBARQUE

LE 31 OCTOBRE L'hon. M. King, premier ministre du Canada, s'embarquera à bord de l'Empress of Britain" le 31 octobre. Il a visité le pavillon canadien construit pour l'exposition universelle de 1937.

L'hon. M. Rogers, ministre du Travail, est parti le 14 octobre à midi, pour Londres.

DES OUVRIERS TOMBENT DE CENT PIEDS DE HAUTEUR

Victoriaville, 17.— Un grave accident s'est déroulé jeudi dernier aux moulins de la Rubin Bros Ltd, où deux ouvriers ont fait une chute d'une centaine de pieds en tombant d'un échafaudage où ils étaient à peindre. Dans cette chute M. Bobbie Lessard a eu les deux jambes fracturées tandis que M. A. Bolduc s'en est tiré avec de légères blessures.

Cette tragédie s'est produite vers les 9 heures, jeudi matin alors que les deux ouvriers de M. Thomas Bolduc, qui avait le contrat, venaient de terminer le peinture du réservoir et se déplaçaient pour travailler sur les montants. Tout à coup l'échafaudage manqua. Dans sa chute M. Lessard essaya de s'agripper à des barres de fer, mais il tomba sur une pile de matriers. M. Bolduc fut plus heureux. Il réussit à se maintenir jusqu'au moment où on lui hissa une échelle.

M. le docteur Côté fut appelé. Il prodigua les soins nécessaires à M. Lessard et on le transporta à l'hôpital d'Arthabaska.

AU PARLEMENT

Le premier député de l'Oppo-

sition à faire une interpellation au gouvernement est M. Peter Berevoitch, député de Montréal-St-Louis. Il a demandé des renseignements relativement au contrat des plaques d'automobiles.

—L'adresse en réponse au discours du trône a été acceptée "sur division" au Conseil Législatif. Le leader de la gauche l'honorable Hector Laferté, a déclaré qu'il n'entendait pas faire d'obstruction.

L'ADRESSE

Ce sont deux conseillers législatifs adversaires du gouvernement qui ont proposé et secondé l'adresse en réponse au discours du trône à la Chambre Haute. Les honorables G. A. Simard et Frank Carrol ont agi comme proposeur et secondaire à la demande de Sir Thomas Chapais.

LE DANGER DE SURPRODUCTION

L'honorable M. Maurice Duplessis, Premier Ministre, a refusé à une compagnie la permission de construire un moulin pour la fabrication de la soie artificielle: "Nous avons plusieurs moulins qui sont fermés", a déclaré le Premier Ministre, "et nous souffrons de la surproduction. Quand tous nos moulins auront repris leur activité, il sera temps de parler d'en construire un autre".

RECOLTE DE POMMES

La récolte totale mondiale de pommes de 1935 sera probablement de 420,000,000 à 450,000,000 de boisseaux, contre 470,000,000 de boisseaux en 1935 et 540,000,000 de boisseaux en 1934 (Rapport du Service agricole étranger du Bureau de l'économie agricole des Etats-Unis). On s'attend également à des récoltes déficitaires en Allemagne, Belgique, Hollande, Suisse, Suède et Roumanie. D'autre part l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Autriche et la Tchecoslovaquie s'attendent à une production plus forte qu'en 1935.

DEGRAISSAGE DES COLS, DES VESTES et des MANTEAUX

Mouiller les parties sales avec de l'eau ammoniacale. Lorsque l'eau a bien pénétré l'étoffe, rincer avec le dos d'un couteau, ce qui fait sortir une matière noire. Mouiller de nouveau et rincer tant qu'il vient de la saleté sur le couteau. Rincer, essuyer et repasser de suite.

QUELQUES BLAGUES

Un jeune homme, qui est peut-être de Marseille, raconte: "J'avais énormément d'ennuis avec mon frère jumeau. Nous nous ressemblions comme deux gouttes d'eau, à tel point que notre mère, elle aussi se trompait souvent. Vous vous figurez les embêtements qui s'ensuivaient.

—Lesquels? —Par exemple, mon frère a jeté un jour son encrier dans la figure du professeur et c'est moi qui ai dû quitter l'école.

—Ensuite? —Ensuite, il y a eu une querelle dans la rue, et c'est moi qu'on a mis en prison.

—Et puis? —Puis, j'avais fait la cour à

J. E. POTVIN Roberval

MARCHAND EN GROS

Epicrerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES

Vendons les Pneus "ATLAS"

Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE

une jeune fille et c'est lui qu'elle a épousé... Mais, un jour, je me suis vengé terriblement: —...? —... Je suis mort... et... —Et?... —C'est lui qu'on a enterré.

C'EST L'ANNONCE QUI VOUS FERA REUSSIR

Mgr LEMIEUX VISITE CHICOUTIMI Son Exc. Mgr Lemieux, O.P., évêque de Sandai, au Japon, était à Chicoutimi mardi dernier. L'évêque missionnaire a rendu visite à Son Excellence Mgr Lamarche et à la famille Gagnon, de Latarrière, qui compte un fils missionnaire au Japon.

VENTE DE 90,000 LIVRES D'ANGUILLES

Un fabricant de conserves du Maine, M. William Koenig, a acheté hier 90,000 livres d'anguilles, de la coopérative des pêcheurs d'anguilles de Québec. Ceux-ci ont obtenu des prix très raisonnables. Ce marché a été conclu après les démarches du ministère du commerce et du département des pêcheries.

WHIPS

M. J.-C.-A. Turcotte et Félix Messier, respectivement députés de Richelieu et Verchères rempliront les fonctions de "whips" du parti libéral à l'Assemblée Législative. Ils avaient déjà rempli cette charge lorsque leur parti était au pouvoir.

IL FAIT UNE CHUTE DE TRENTE PIEDS

Rivière-du-Loup, 17.—Au cours d'une réunion d'amis qui avait lieu jeudi soir chez M. J.-B. Roussel, un des invités, M. Wilfrid Michaud, se sentant tout à coup indisposé, sortit sur la galerie. Il perdit l'équilibre à un certain moment et plongea dans le vide d'une hauteur de trente pieds.

HOMME DEMANDE

Pour une route de 800 familles pour la vente de Rawleigh. Un solliciteur travaillant devrait commencer à gagner \$25.00 par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh's, Dept. ML-600-S-J, Montréal, Qué.

ATTENTION!

PENSIONS LE 1er NOVEMBRE L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a déclaré que les premiers chèques de pension aux vieillards seront signés le 10 vers le premier novembre. 1,000 à 1,200 vieillards recevront des chèques, ce jour-là.

ARTICLES pour la CHASSE

Nous avons un assortiment complet d'articles pour les chasseurs:

Cartouches, Fusils, Carabines, Colliers de portage, Sacs de portage, Fil de laiton, etc., etc.

VENEZ NOUS VOIR POUR les LIGNES SUIVANTES:

| | |
|-------------------------|---------------------------|
| AUTOMOBILES et CAMIONS | MATERIAUX DE CONSTRUCTION |
| GENERAL MOTORS | Plomberie |
| Canots, Moteurs Johnson | Pharmacie, Provisions |
| Electricité | Poêles |
| Epicrerie | Vaisselle |
| Ferronnerie | Ustensiles de cuisine |
| Kodak, Films | Equipement de camp |
| Librairie | de construction |
| Etc., Etc. | Dynamite, Etc. |

COTÉ, BOIVIN & Cie

Négociants en Gros, ROBERVAL, P. Q.

QUÉBEC

DÉPART VENDREDI, ET SAMEDI 30-31 OCT. Par tous les trains ordinaires

RETOUR Par les trains ordinaires partant de Québec pas plus tard que le LUNDI, 2 Novembre à 10.30 hrs P. M.

Par tous les trains ordinaires

Allez et retour de Roberval \$380 en première seulement

Renseignez-vous auprès de nos agents sur le concours canadien de la feuille d'érabie. Vous pouvez gagner \$100 avec une seule feuille.